

# Aide de l'interpréteur de Lambda Calcul

Gilbert Dhuime

30 avril 2012

## Résumé

Les propriétés spécifiques de cet interpréteur sont :

- Un environnement intégré simple.
- Une grammaire qui autorise l'écriture d'alias pour les abstractions.
- Un préluce constitué par un ensemble prédéfini d'alias.
- La possibilité de créer et de sauvegarder ses propres alias.
- Une prise en main rapide du logiciel en faisant le tour de toutes les fonctions standards.

## 1 L'espace de travail

### La barre des menus

L'espace de travail est constitué, dans sa partie supérieure, d'une barre de menus déroulants classique : File , Edit , Help.

Le menu File sert à sauver ( resp à restituer ) l'environnement constitué par les déclarations des alias qui sont visualisées dans la fenêtre historique.

Le menu Edit permet les opérations courantes de couper , coller dans la fenêtre de commandes.

Le menu Help permet d'accéder à l' aide en ligne.

En dessous de cette barre se trouvent à gauche (resp à droite) la fenêtre des commandes (resp la fenêtre de l'historique) .

A la base de ces dernières se trouve la fenêtre des erreurs.

De ces trois fenêtres seule la fenêtre des commandes est éditable.

### La fenêtre des commandes

Dans le panneau de Commande s'affiche , au démarrage, le message :

Lambda Interpreter

Version 1.0

Les commandes sont "let", "lterme", "quit" où une application.

**La commande let** est associée à la définition des alias.

La syntaxe de let est : let alias = abstraction.

Elle crée un nouvel alias qui dénote le L-terme écrit à droite du caractère '='.

Exemple : let cons = Lx.Ly.((pair false) ((pair x) y))

On note que le nouvel alias "cons" se définit à partir des alias prédéfinis "pair" et "false".

**La commande quit** permet de sortir de l'interpréteur.

La commande lterme permet de visualiser le L-terme associé à un alias.

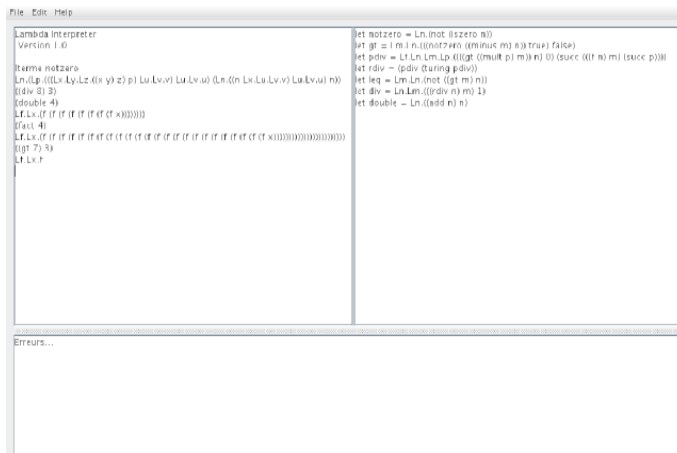


FIGURE 1 – L'espace de travail

Par exemple "lterme cons" renvoie :

$Lx.Ly.((Lx.Ly.Lf((f x) y) Lu.Lv.v) (Lx.Ly.Lf((f x) y) x) y))$ .

On remarque que le L-terme renvoyé par cette commande est sans alias .

Ainsi les alias "pair" et "false" ont été remplacés par les L-termes qu'ils identifient.

### Exécuter une application

Par exemple  $((add 3) 4)$  s'exécute dans la fenêtre des commandes et donne :

$Lf.Lx.(f (f (f (f (f (f x))))))$ .

Une commande s'exécute à l'enfoncement de la touche Enter.

Si la commande est une application le résultat est affiché dans la fenêtre de commandes .

Si une erreur d'origine syntaxique est déterminée par cette commande le message d'erreur est affiché dans la fenêtre des erreurs.

### La fenêtre d'historique des alias

Si la commande let s'exécute avec succès l'alias et l'abstraction associée s'affichent dans cette fenêtre, permettant ainsi de visualiser l'état actuel de l'environnement.

Si une erreur de syntaxe est détectée l'erreur s'affiche dans la fenêtre des erreurs.

### La fenêtre des erreurs

Dans cette dernière s'affichent les erreurs , le plus souvent de syntaxe.

## 2 La grammaire

Les L-termes , où termes du lambda calcul , sont définis comme suit :

Les variables , constituées d'un caractère alphabétique minuscule, sont des L-termes.  
Si  $x$  est une variable et si  $t$  est un L-terme une abstraction est le L-terme noté  $Lx.t$ .  
Si  $t_1$  et  $t_2$  sont deux L-termes une application est le L-terme noté  $(t_1 t_2)$ .  
Un alias est un identificateur pour une abstraction .  
Cet identificateur est composé d'au moins deux caractères alphabétiques minuscules à l'exclusion de tout autre caractère (pour le distinguer des variables) soit composé uniquement de chiffres décimaux auquel cas il dénote un entier de Church et est codé comme `tel` en interne.  
Les seuls caractères blancs autorisés sont ceux qui séparent les deux L-termes d'une application.

```
L-terme      => variable | abstraction | application
abstraction  => 'L' '.' variable '.' L-terme | alias
alias        => identificateur | church
application  => '(' L-terme blancs L-terme ')
blancs       => ' ' sblancs
sblancs      => ' ' sblancs | vide
identificateur => alpha alpha sident
sident       => alpha sident | vide
variable     => alpha
church       => chiffre schurch
schurch      => chiffre schurch | vide
chiffre      => '0' | '1' | '2' | ... | '9'
alpha        => 'a' | 'b' | 'c' | ... | 'z'
```

Exemples de L-termes

```
L'abstraction qui définit l'addition de deux entiers :
Ln.Lm.Lf.Lx.((n f) ((m f) x))
L'abstraction qui définit cons sur les listes :
Lx.Ly.((pair false) ((pair x) y))
L'addition de deux entiers : ((add 2) 4)
Une liste ayant 1 comme seul élément :
((cons 1) nil)
```

## 3 Les alias

On a vu lors de la définition de la grammaire des L-termes que les alias identifiaient des abstractions. Sans eux la moindre écriture d'un L-terme devient illisible .  
Les alias sont soit prédéfinis et reconnus au lancement de l'interpréteur soit définis par l'utilisateur .  
Dans le premier cas ils sont lus à partir d'un fichier texte incorporé au logiciel et chargés en mémoire.Ils constituent le prélude .  
Dans le second cas l'utilisateur les définit dans la fenêtre de commande. Ils sont alors soumis à l'analyseur syntaxique , convertis en un L-termes sans alias puis chargés en mémoire si l'analyse est concluante et enfin affichés dans la fenêtre d'historique.  
Dans le cas contraire un message d'erreur approprié est émis dans la fenêtre des erreurs.  
L'ensemble des alias définis par l'utilisateur et le prélude constituent l'environnement.

Les alias prédéfinis :  
Ce sont :

Les entiers de Church  
Les alias prédéfinis par la commande let.

Les entiers de Church  
Les entiers de Church sont générés par une méthode spécifique et sont dénotés par des chiffres décimaux 0, 1, 2, .. 10, 11, ...comme il a été vu dans la grammaire des L-termes.

Par exemple 3 est un alias qui dénote  $Lf.Lx.(f (f (f x)))$

Syntaxe de la commande let

let alias = abstraction

Notons, en référence à la grammaire, que l'abstraction qui est mentionnée dans cette définition peut contenir des alias pourvu qu'ils fassent partie de l'environnement.

Liste des alias prédéfinis

La fonction identité  
let id = Lx.x

Les fonctions arithmétiques sur les entiers de Church  
let succ = Ln.Lf.Lx.((n f) (f x))  
let add = Ln.Lm.Lf.Lx.((n f) ((m f) x))

let mult = Ln.Lm.Lf.Lx.((n (m f)) x)  
let exp = Ln.Lm.Lf.Lx.(((n m) f) x)

Les booléens

let true = Lu.Lv.u  
let false = Lu.Lv.v

Les paires . first , second

let pair = Lx.Ly.Lf.((f x) y)

let fst = Lp.(p Lx.Ly.x)  
let snd = Lp.(p Lx.Ly.y)

Les opérations sur les listes

let nil = Lx.x  
let null = Lp.(p Lx.Ly.x)  
let head = Lp.(fst (snd p))  
  
let tail = Lp.(snd (snd p))  
let cons = Lx.Ly.((pair false) ((pair x) y))

Les fonctions booléennes

let and = Lp.Lq.(((if p) q) false)  
let or = Lp.Lq.(((if p) true) q)  
  
let not = Lp.(((if p) false) true)

```

let iszero      =      Ln.((n Lx.false) true)

(((if cond) t1) t2)

let if          =      Lx.Ly.Lz.((x y) z)

La fonction prédecesseur d'un entier

let prfn       =      Lf.Lp.((pair false) (((fst p) (snd p)) (f (snd p))))
let pred       =      Ln.Lf.Lx.(snd ((n (prfn f)) ((pair true) x)))

Les opérateurs de point fixe

let curry      =      Lf.(Lx.(f (x x)) Lx.(f (x x)))
let turing     =      (Lx.Lf.(f ((x x) f)) Lx.Lf.(f ((x x) f)))

Les fonctions récursives définies par un point fixe
factorielle

let pfact      =      Lf.Ln.(((iszero n) Lf.Lx.(f x)) ((mult n) (f (pred n))))
let fact      =      (pfact (turing pfact))

la soustraction positive ((minus a) b) : if (a > b) then a-b else 0

let pmin       =      Lf.Lm.Ln.(((iszero m) n) ((f (pred m)) (pred n)))
let minus      =      (pmin (turing pmin))

Les operateurs relationnels sur les entiers

((gt p) p)    ; if( p>q ) then true else false

let notzero    =      Ln.(not (iszero n))
let gt         =      Lm.Ln.(((notzero ((minus m) n)) true) false)

la division entiere

let pdiv       =      Lf.Ln.Lm.Lp.(((gt ((mult p) m)) n) 0) (succ (((f n) m) (succ p)))
let rdiv       =      (pdiv (turing pdiv))
let div        =      Ln.Lm.(((rdiv n) m) 1)

```

## 4 Prise en main

L'exécutable vient d'être lancé et dans la fenêtre de commandes s'affiche :  
Lambda Interpreter

Version 1.0

Commençons par tester les fonctions de base sur les entiers.

( Il sera bon d'avoir une fenêtre ouverte sur la page d'aide qui présente les alias standards .)

```
(id 3)      donne Lf.Lx.(f (f (f x)))
((add 2) 3) donne Lf.Lx.(f (f (f (f (f x))))))
(succ 2)    donne Lf.Lx.(f (f (f x)))
(pred 4)    donne Lf.Lx.(f (f (f x)))
((mult 2) 3) donne Lf.Lx.(f (f (f (f (f (f x))))))
(fact 3)    donne Lf.Lx.(f (f (f (f (f (f x))))))
Faites le calcul de (fact 5) . Vous devriez mettre un temps de calcul
relativement long.
```

```
((minus 7) 4)    donne Lf.Lx.(f (f (f x)))
((minus 7) 7)    donne Lf.Lx.x ( 0 )
((minus 3) 7)    donne Lf.Lx.x ( 0 )
((div 7) 3)      donne Lf.Lx.(f (f x))
(((if true) 5) 6) donne Lf.Lx.(f (f (f (f (f x)))))( 5 )
(((if false) 5) 6) donne Lf.Lx.(f (f (f (f (f (f x)))))) ( 6 )
(((if ((gt 7) 5)) 1) 0) donne Lf.Lx.(f x) ( 1 )
(((if ((gt 5) 7)) 1) 0) donne Lf.Lx.x ( 0 )
```

Créons maintenant quelques alias :

```
let double = Ln.((add n) n)
Dans la fenêtre d'historique s'affiche let double = Ln.((add n) n)
L'exécution de (double 3) donne Lf.Lx.(f (f (f (f (f x))))))
La composition de deux fonctions n -> (f (g n)) s'écrit :
let comp = Lf.Lg.Ln.(f (g n)) qui s'affiche dans l'historique .
Composons double et succ .Par exemple (double (succ 2)) -> 6
let dblsuc = ((comp double) succ)
(dblsucc 2) donne (double (succ 2)) = Lf.Lx.(f (f (f (f (f (f x))))))
```

Une petite incursion vers la récursivité.

On définit l'addition add n m par:

```
add n 0 = n , if m=0
```

```
add n m = add (succ n) (pred m) , otherwise
```

Dans un premier temps on définit pradd comme l'abstraction portant sur une fonction inconnue f qui devra vérifier les propriétés de add définies ci dessus . Ce qui donne :

```
let pradd = Lf.Ln.Lm.(((if (iszero m)) n) ((f (succ n)) (pred m)))
```

Cette définition s'affiche dans l'historique.

La fonction f cherchée est (turing pradd) qui est le point fixe de pradd

```
(pradd (turing pradd)) = (turing pradd) ce qui nous amène à écrire :
```

```
let radd = (pradd (turing pradd))
```

On vérifie que :

```
((radd 3) 2) donne Lf.Lx.(f (f (f (f (f x)))))
```

Quelques exercices sur les listes :

```
let lun = ((cons 1) nil) . lun dénote la liste 1:[]
```

```
let ldeux = ((cons 2) lun) . ldeux dénote la liste 2:1:[]
```

```

let ltrois = ((cons 3) ldeux) . ltrois dénote la liste 3:2:1:[]
Pour implémenter append qui fusionne deux listes on écrira :
append z w = w , if (null z)
append z w = (cons (head z) (append (tail z) w)), otherwise
La mise en oeuvre se fera par la technique du point fixe vue pour radd
let papend = Lf.Lp.Lq.(((if (null p)) q) ((cons (head p)) ((f (tail p)) q)))
let append =(papend (turing papend))
On vérifiera que ((append ldeux) ltrois) vaut bien ldeux:ltrois .
( utiliser head et tail ).

```